

« ARABESQUES »

Mélodies pour chant et piano de Christian BOISSEL

sur des poèmes du Diván del Tamarit de Federico GARCÍA LORCA

interprétées par Rocío MÁRQUEZ

L'arabesque est tout à la fois :

- *une calligraphie circulaire du monde arabe révélant l'infinitude de la création,*
- *une figure chorégraphique tendue vers l'infini,*
- *une forme de littérature pianistique (Schumann et Debussy) explorant l'élégance du mouvement circulaire,*
- *un motif ornemental caractéristique de la fusion entre le monde arabe et le monde hispanique pendant la période « arabo andalouse ».*

LORCA et l'Orient

Fier du passé arabe de sa ville, Grenade, Federico García Lorca écrivit dans les années trente un recueil de poèmes, un «diwan», qui rend hommage aux grands poètes arabes du passé. Il s'inspire librement dans son « Diván del Tamarit » des formes poétiques arabes telles le ghazal et la qassída pour écrire ses propres gacelas et cassidas. S'y retrouvent les thèmes chers à la poésie arabe : l'amour, la nuit, les jardins, les parfums, l'Andalousie, Séville, Cordoue, Grenade où les vers de Ib'n Zamrak décorent pour toujours les murs de l'Alhambra...

Christian BOISSEL et « l'ailleurs »

« Je suis né à Casablanca, sous « *un soleil de scorpions* », et j'ai gardé de mon enfance marocaine un goût pour les mélodies modales, les rythmes ternaires, la sensualité de l'instrumentation méditerranéenne... Un arôme entêtant qu'on retrouve dans mon travail avec Cheb Mami, Mikis Theodorakis ou Angélique Ionatos.

Bien sûr on retrouve dans mes compositions le limon des influences classiques : Erik Satie, Frédéric Chopin, Manuel de Falla, Albéniz, mais aussi « l'élément hindou, sacré, et religieux du Cante Jondo, l'apport juif avec ses lamentations déchirantes, l'élément gitan, vrai levain espagnol », les réminiscences d'Afrique du nord, les rumeurs de la Grèce antique...

La poésie qu'elle soit en français, en grec, ou en espagnol a toujours nourri mes compositions, et celle de LORCA est d'une grande musicalité : il était lui-même pianiste et profondément musicien. Il a collaboré avec son grand ami Manuel de Falla à la renaissance de la musique populaire espagnole, et particulièrement celle des gitans, dans son métissage avec la musique classique.

C'est ma rencontre et ma complicité immédiate avec Rocío MÁRQUEZ qui ont déterminé le projet «**Arabesques**», lui donnant force et mouvement : mouvement de la parole, du phrasé du piano, des ornements vocales jusqu'au bout du souffle, et un rythme qui avance, inexorablement, qui tourne, tourne, en une chorégraphie sonore infinie.

J'ai voulu un piano fort, lyrique, sauvage, parfois à la limite de la brutalité, mais aussi délicat, sensible, facétieux... Un piano avec toutes les nuances, toutes les possibilités du clavier, des pédales et bien au delà : résonances à l'intérieur de l'instrument, percussions sur le cadre, cordes pincées, caressées. Un jeu fantasque auquel Rocío vient elle aussi participer. »

Rocío MÁRQUEZ

Née à Huelva en Andalousie, elle est reconnue comme une des plus grandes voix du Flamenco en dépit de son très jeune âge - elle n'a que 25 ans - et a obtenu plusieurs prix, dont la plus grande récompense attribuée en flamenco, et rarement à une femme, la « Lampara Minera » au Festival International de Chant Flamenco de la Unión en 2008.

Son chant célèbre un rite solennel très ancien, et cet enracinement lui donne force et intensité, mais aussi, paradoxalement, liberté, jeunesse et modernité.

Il recueille : « les vieilles essences endormies, et les lance aux vents » en un cri, mais un cri ornementé, une calligraphie du souffle, une sublime arabesque vocale.

Un chant qui allie l'exigence de l'École Flamenca du Cante Jondo à la spontanéité du Flamenco populaire.

Les 3000 spectateurs du Théâtre antique d'Arles en ont encore le souffle coupé...

Rocío MÁRQUEZ réalise une synthèse vivifiante entre l'art du mélisme, héritage du monde arabe, la musique savante et populaire de son pays, la rigueur des chanteuses lyriques, et la fougue des gitans.

Le projet " **Arabesques** " s'inscrit dans cette boucle symbolique, historique et esthétique.

« Ils chantent, hallucinés par un point brillant qui tremble à l'horizon »

Federico GARCIA LORCA

« ARABESQUES » Création

Composition originale Christian BOISSEL

Chant Rocío MÁRQUEZ

Piano Christian BOISSEL

Texte de Martina A. CATILLA et Christine FERARIOS

Contact christianboissel@orange.fr Tél 06 64 86 45 29 Site christianboissel.fr

